

Transcription

Un immense parc en plein Paris. En 2024, voilà à quoi ressembleront les abords de la Tour Eiffel. Un écrin de verdure de la place du Trocadéro à l'École Militaire. Et pour relier les deux rives de la Seine, le Pont d'Iéna planté d'arbres et de pelouse, réservé aux piétons, les touristes s'y voient déjà.

- Ce sera beau! La verdure, ça fait éclater la lumière, ça met en valeur le décor.
- La verdure, ça donne une qualité de vie à Paris, je pense que c'est magnifique.
- C'est une très bonne idée de végétaliser de plus en plus de lieux envahis par les voitures.

Cinq hectares de verdure au cœur de la capitale. Pour cela, il faudra chasser le béton et les voitures. Le Pont d'Iéna sera interdit à la circulation sur un kilomètre, on se déplacera à pied, à vélo, mais ce chemin vert censé embellir la vie des Parisiens a déjà ses détracteurs.

- On a déjà beaucoup-beaucoup de problèmes à circuler, on ne sait pas comment on va faire d'ici 2024.
- Pourquoi pas? Mais il n'y aura pas de périphérique, il n'y aura pas de voie sur berge, on se mettra à l'hélicoptère.

Et il ne fait pas l'unanimité non plus chez les élus de la capitale.

- Madame Hidalgo, comme elle a la coutume de le faire, veut absolument chasser les voitures hors de Paris. A Paris, il y a des Parisiens, c'est-à-dire qu'il y a les habitants, qu'il y a des gens qui travaillent, il y a des commerçants et elle ne peut pas faire de Paris un no man's land.

Deux ans de travaux, 72 millions d'euros financés par les recettes de la Tour Eiffel, comme Central Park à New York ou le Tiergarten à Berlin, en 2024, Paris aura aussi son poumon vert.